

## Préface de Jo Hanssens

**D**ans ce deuxième tome de Jésus non-violent, Benoît & Ariane Thiran-Guibert continuent à nous présenter leur nouvelle lecture de l'évangile selon Marc. J'apprécie la fidélité des auteurs au texte de l'évangile comme il nous est transmis dans une traduction très parlante de sœur Jeanne d'Arc.

Dans cette nouvelle étape, nous accompagnons les apôtres tout au long du chemin qu'ils ont parcouru avec Jésus, du Nord de la Galilée jusqu'aux portes de Jérusalem. A la fin de la première étape<sup>1</sup>, Jésus avait demandé aux disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Spontanément, Pierre avait répondu : « Tu es le Christ. » Sur le chemin vers Jérusalem, Jésus fait comprendre à ses disciples ce que signifie pour lui être Christ, être envoyé par le Père non-violent dans le monde.

Ariane et Benoît valorisent d'une manière simple et directe la pédagogie de Jésus. Ils donnent un relief particulier à cet enseignement de Jésus en parlant de trois vagues successives que Marc a incorporées dans cette partie de son évangile. L'évangéliste nous fait ainsi entrer progressivement dans la vraie signification de la personne et de la mission de Jésus. L'envoyé du Père ouvre des perspectives inouïes pour l'humanité. En se laissant imprégner par ces trois vagues, le lecteur va mieux comprendre en quoi Jésus a été un vrai non-violent, avant la lettre.

Nous savons que le mot non-violence est récent. Il ne figure pas dans les écrits de l'Antiquité. L'humanité connaît depuis toujours l'agression, l'exclusion, la violence, la vengeance, la haine, le meurtre. Encore aujourd'hui, il reste difficile pour la plupart de nos contemporains de saisir ce que signifie la non-violence active et libératrice. La légitime défense

---

1. Cf. Tome 1, p. 163-165.

*violente de l'individu, de sa propre famille, de son groupe ethnique, de son pays, de son système sociétal, marque encore aujourd'hui les relations et les réalités humaines. Entre 1914 et 1945, l'humanité a vécu les conséquences ultimes et l'impasse totale de cette logique. En seulement trente ans, les deux guerres mondiales ont perpétré toutes les cruautés des siècles précédents faisant un nombre incalculable de victimes, dont l'extermination de six millions de Juifs, de millions de paysans russes, des villes entières détruites, et finalement l'anéantissement de Hiroshima et Nagasaki par la bombe atomique.*

*Dans ce contexte si cruel, l'humanité a heureusement vu se lever de nouveaux prophètes qui démontrent que d'autres voies sont possibles. Ils ont développé et expérimenté l'esprit et la vision de la non-violence active, ses méthodologies et ses stratégies. Le mahatma Gandhi et Martin Luther King en sont les figures les plus marquantes, mais il y en a bien d'autres. Plus proches de nous, Hildegard Goss-Mayr et Jean Goss. Ils ont parcouru le monde pour former des milliers de personnes à la non-violence active et à l'amour du Christ. Ils sont source d'inspiration pour l'association « Sortir de la Violence » comme pour Ariane et Benoît. Jean Goss répétait toujours que le terme non-violence nous force à prendre au sérieux la puissance libératrice de l'amour inconditionnel du Christ.*

*Ces prophètes contemporains, y compris Gandhi qui était hindou, ont été touchés par la force libératrice de la non-violence dans la vie de Jésus et dans son évangile. On a vu naître le siècle passé des nouvelles initiatives d'inspiration chrétienne comme le Mouvement international de la réconciliation (MIR) et Pax Christi. La paix et la réconciliation recherchées sont fondées sur l'amour non-violent de Jésus, le don libre de sa vie.*

*Au moment où Pierre le déclare Messie, Jésus affirme à son tour et de manière explicite, qu'il n'est en aucun cas un Messie royal à la manière du roi David. Tout acte de domination sur l'autre, tout acte de diminution de l'autre lui sont étrangers. Délibérément, il choisit la vie du serviteur. L'évangéliste Marc souligne par trois fois combien c'est important pour Jésus de donner sa vie plutôt que de prendre la vie d'un autre.*

*Et chaque fois, Jésus nous encourage à vivre de la même manière: « Eh oui ! En quoi est-ce utile pour un homme de gagner le monde entier et de*

*laisser damner sa vie ? » (Mc 8, 36). « Qui veut être premier, qu'il soit, de tous, dernier, et, de tous, serviteur » (Mc 9, 35). Après avoir évoqué comment les puissants de ce monde agissent, Jésus répète encore une fois : « Il n'en sera pas ainsi parmi vous ! Mais qui voudra devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Et qui voudra parmi vous être le premier sera esclave de tous » (Mc 10, 43-44).*

*C'est très beau de voir combien le commentaire d'Ariane et Benoît est porté par leur propre vécu de l'évangile de Marc. Cet évangile est devenu une part de leur vie. Par un chemin de non-violence sans cesse en devenir et des temps de silence et de prière, ils sont devenus capables d'exprimer leur aventure évangélique dans une langue accessible et compréhensible.*

*Début novembre 2010 est paru le livre Jean Goss. Mystique et militant de la non-violence, dans notre collection « Sortir de la Violence » (éditions Fidélité). La toute dernière page de ce livre cite le pape Benoît XVI qui commente Luc 6, 27 à propos de l'amour des ennemis : « ... la non-violence pour les chrétiens n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une façon d'être de la personne, l'attitude de qui est si convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité » (Rome, 18 février 2007).*

*Traverser nos peurs est le sous-titre de ce deuxième tome. C'est vrai : nous ne pouvons pas suivre Jésus, le Christ, et devenir des artisans de sa paix, si nous ne dépassons pas nos peurs. La nouvelle lecture de l'évangile de Marc, présentée ici, peut soutenir tous ceux qui veulent marcher dans le sillage de Jésus, non-violent. C'est aussi mon espérance que toute l'Eglise redevienne une Eglise prophétique de paix, en redécouvrant la force non-violente de l'amour de Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous. Oui, je crois à l'impossible de Dieu.*

*Jo Hanssens  
président de l'association « Sortir de la Violence »  
et de « Pax Christi Vlaanderen Belgique »  
prêtre du diocèse de Bruges  
Anvers, novembre 2010*